

LES ECRITS – LES TEXTES ET LES DISCOURS ARGUMENTATIFS

I. Définition

L'argumentation est une démarche par laquelle une personne entreprend de convaincre un auditoire. Il s'agit de défendre un point de vue. On parle d'argumentation rhétorique.

Cela suppose qu'il y ait un point de vue à défendre face à un interlocuteur qui a souvent un point de vue opposé.

L'activité argumentative est centrée sur l'effet que le locuteur va produire sur l'autre. Cette conception rend bien compte de certains débats politiques ou philosophiques, mais ne correspond pas toujours aux pratiques habituelles des élèves de cycle 3.

En classe, on peut mettre en place des argumentations heuristiques. L'objectif n'est pas de défendre un point de vue mais de rechercher une vérité, d'essayer de se faire une opinion. On met l'accent sur une recherche commune de solution plus que sur le conflit.

A ce titre, l'argumentation a largement sa place en classe, dans les situations d'interactions scolaires. Elle revêt même un intérêt certain si on considère que cette démarche fait partie intégrante de la démarche expérimentale et peut donc jouer un rôle important dans la structuration des savoirs. L'argumentation peut donc se rencontrer dans toute séance, dans toute mise en commun des résultats d'une recherche.

Argumenter oui, mais comment ?

- Des situations de débats (sur un film, un livre, une chanson...) qui présentent un intérêt réel pour l'enfant ;
- des pratiques de classes coopératives : on débat des décisions qui concernent la vie de la classe, de l'école : élaboration des projets d'activités, des règles de vie, arbitrage des conflits, ...

Enfin, les conseils d'enfants peuvent jouer un rôle de régulation important, notamment dans le cas des classes difficiles.

II. Situations d'argumentation

Exemple : Quand peut-on dire d'un animal qu'il est un oiseau ?

« Il a dit que tout ce qui n'avait pas de plumes n'était pas des oiseaux parce qu'ils pondaient pas des œufs mais les fourmis et les abeilles, ça pond bien des œufs et ça n'a pas de plumes.

- C'est pas ça que j'ai dit. J'ai dit que c'était les poules et les oiseaux qui pondaient des œufs.
- Mais oui, mais les abeilles et les fourmis, c'est des insectes, c'est pas des oiseaux. Ça pond pourtant des œufs.
- Oui mais moi, je parle pas d'insectes.
- C'est pour te montrer que ce que tu as dit tout à l'heure, c'était pas vrai puisque les fourmis, les abeilles et puis d'autres insectes, ça pond bien des œufs et puis ça a pas de plumes.
- La tortue et puis les poissons, eh bien ils pondent bien des œufs et puis même c'est pas des oiseaux parce que ça n'a pas de plumes du tout. C'est comme les poissons... (plusieurs interventions)... ils vivent dans l'eau aussi.
- Et la poule, ça peut se voir que c'est un oiseau comme l'autruche parce que ça a des ailes mais ça vole pas bien et puis ça a un bec et puis ça fait un bruit comme les autres oiseaux et ça a deux pattes aussi... »

Chasseurs de son, l'enfant et ses environnements, cassette Radio-France (extrait).

L'extrait ci-dessus présente une situation de débat (les enfants s'écoutent et se répondent) comportant un échange réel d'arguments (exemples, contre-exemples) et quelques formes de raisonnement caractéristiques :

- raisonnement déductif, qui va du général au particulier (« tous ceux qui n'avaient pas de plumes n'étaient pas des oiseaux [...] mais les fourmis [...] ») ;
- raisonnement inductif, du particulier au général (« la poule ça peut se voir que c'est un oiseau parce que ça a des ailes.. ») ;
- raisonnement par analogie (« c'est comme les poissons... »).

Cette variété montre que l'argumentation a effectivement sa place à l'école primaire.

Les situations nées de la vie de la classe peuvent donner naissance à des conduites argumentatives, comme d'élaborer le règlement de la BCD, de parler de la violence plutôt que de faire comme si elle n'existait pas, de chercher ensemble des solutions ou les Droits de l'enfant, ...